

VILLEBON

# Un jeu sur l'Yvette basé sur les anecdotes de riverains

« **QUE FAIT** Yvette ? Qui fait l'Yvette ? » se demande Francine Vidal, conteuse, qui foule depuis octobre ses berges afin d'en établir une carte qui chemine en jouant le long du lien tissé entre les riverains et leur rivière. De la compagnie Caracol, elle fait tester ce soir\* à la ludothèque de Villebon les règles du jeu consacré à l'Yvette, lancé à la demande de la structure artistique Animakt de Saulx, et basé sur des témoignages. La carte illustrée, et financée par la région, la DRAC (direction régionale des affaires culturelles), le conseil général et 13 communes, sera lancée à 10 000 exemplaires et vendue à 2 € lors de la 25e édition du festival des Guinguettes et Cie en juin.

« J'ai découvert l'Yvette grâce au club de rando de la MJC de Chilly, on y entend plein de trucs intéressants ! assure Marc Verhaverbeke, président du festival qui met en valeur cette rivière de 40 km, dont une portion est classée en espace naturel sensible. La démarche n'est pas de dire *on va vous expliquer l'eau* mais plutôt que les gens s'approprient ses réalités grâce aux histoires qu'ils ont eux-mêmes racontées. »

## De drôles d'histoires au fil de l'eau

En ligne de mire des deux passionnés, la gestion de l'eau comme enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle. « Quelqu'un m'a dit *la rivière commence au fond de notre évier* mais nous n'en avons



Villebon, lundi. Francine Vidal, conteuse, a créé un jeu de société basé sur les témoignages d'habitants relatifs à la rivière Yvette. Ce jeu sera lancé lors de la prochaine édition du festival Guinguettes et Cie présidé par Marc Verhaverbeke (à gauche). (LPA/F.)

pas toujours conscience. Or, une histoire vécue est plus concrète qu'un schéma et des chiffres, on s'en souvient car c'est sensible. Ce n'est pas un jeu sur l'histoire, plutôt un documentaire sous forme de jeu sur pourquoi et comment les gens

vivent près de la rivière, dans le tissu urbain canalisé ou sauvage dans la forêt, des bêtises d'ados aux jeunes parents à poussettes, des joggers aux infiltrations dans les maisons », détaille Francine Vidal, qui a recueilli plus d'une centaine de témoignages en Essonne et dans les Yvelines. Elle est ainsi allée au pôle senior et au collège de Chilly, a vu l'Amap et les promeneurs de Saulx, des écoliers de Palaiseau, des associations de Longjumeau, la ludothèque de Villebon, l'office de tourisme d'Orsay, les pompiers, des kayakistes et bien sûr les pêcheurs d'« Au fil de l'Yvette ».

Ils seront compilés en une trentaine d'histoires courtes, anonymes et illustrées qui émailleront le jeu : drôle comme celle des anciens étudiants de la faculté d'Orsay sur leurs radeaux de bidons, étonnante com-

me celui de cette femme qui se baigne en toute saison dans son jardin, douloureuse comme ce propriétaire qui a vu un torrent de 40 cm de large traverser son salon lors d'une inondation... « Le but du jeu est de descendre l'Yvette en évitant les accidents, plus vite que l'autre équipe, avec qui il faudra collaborer pour lutter contre l'adversaire commun : la pollution, résume la conteuse. On jouera comme une pétanque de table, en avançant par des pichenettes et en comptant les points. Il y aura même des antidotes. » Le jeu en sera une pour aider ceux qui l'arpentent à ne pas oublier, qu'à chaque minute, les flots changeants d'Yvette reflètent les couleurs de leur vie.

ISOLINE FONTAINE

\* Ce soir à la ludothèque de Villebon, de 18 h 30 à 22 heures. Entrée libre. Tél. 01.69.93.49.34.

OFFERT AVEC VOTRE JOURNAL



leparisien.com

# L'Yvette, star d'un jeu de société

*Les artistes de la compagnie Caracol sont en pleine phase de création d'un jeu de société sur l'Yvette.*

La star, c'est l'Yvette. Pour la première fois, un jeu de société portant sur une rivière va voir le jour. Longue d'une quarantaine de kilomètres, elle traverse les Yvelines, et onze municipalités essonniennes. « Nous avons choisi l'Yvette car nous voulons réactiver la curiosité autour d'elle », relaie ainsi Francine Vidal, coordinatrice artistique du projet, et membre de la compagnie Caracol.

Avec Nicolas Diaz, son bras droit et iconographe, cette conteuse arpente le département depuis début décembre. « On récupère le plus d'informations possibles à propos de l'Yvette. On reçoit les témoins qui acceptent de faire partager leur savoir, ici, à Animakt, dans cette résidence de création. Nous avons déjà collecté près d'une centaine d'anecdotes. »

Concrètement, le jeu prendra la forme d'une carte de ce cours d'eau, avec des cases conçues en fonction des témoi-



Francine Vidal (à gauche) et deux représentantes d'Animakt.

gnages. « C'est encore un peu flou, avoue-t-elle. Par exemple, il pourrait y avoir un lieu qui a fait peur à beaucoup, un endroit où les amoureux se sont retrouvés, un coin de pêche. »

Beaucoup seront donc surpris d'apprendre qu'au siècle dernier, peu hésitait à faire un plongeon malgré la qualité relativement mauvaise de l'eau. « Une personne m'a montré une photo de ses parents dans les années 1920, en maillot de bain sur les bords de la rivière. » Confronter les époques, et ainsi les rapports variés entre l'Yvette

et les générations qui se suivent, c'est l'un des objectifs poursuivis. « Aujourd'hui, on ne se baigne plus alors que la qualité de l'eau s'est améliorée. »

## Une sortie prévue le 6 juin

Pour se déplacer sur le jeu, il faudra sûrement répondre à des questions techniques sur la vie de cet affluent de l'Orge et sous-affluent de la Seine. « C'est un jeu auquel les gens joueront chez eux », décrit Francine Vidal, qui espère, en plus de divertir ses joueurs, les

sensibiliser à la protection de l'environnement.

Celui de l'Yvette compte une faune rassemblant des dizaines d'espèces végétales et une flore très diversifiée.

Le documentaire-jeu, qui devrait s'appeler "Au fil de l'Yvette", sera imprimé entre 500 et 1000 exemplaires, et sera diffusé à partir du 6 juin, en commençant par les communes partenaires, les écoles, les ludothèques et autres librairies. A l'occasion de sa sortie, un spectacle sur mesure sera proposé par la compagnie Caracol. ■ Joseph Ruiz.

## Essonne : redécouvrez la rivière Yvette en jouant à la pichenette

« La R'Yvette », un jeu d'apéro consacré à... l'eau. Les riverains de l'Yvette ont découvert ce week-end au festival des Guinguettes de Villebon le jeu-documentaire basé sur leurs souvenirs liés à la rivière, recueillis pendant plusieurs mois par la compagnie Caracol, en résidence à la structure artistique Animakt de Saulx-les-Chartreux. Disponible à l'essai dans 12 ludothèques, MJC et bar à jeux du département, la grande carte à jouer illustrée, tirée à 10 000 exemplaires, est également commercialisée 2 € dans cinq points de vente des Yvelines et de l'Essonne\*. « La R'Yvette est un jeu-documentaire, mais pas historique, à emporter partout. Il interroge les habitants sur leur rapport à la rivière, passé d'outil de travail à espace de loisirs. Le but est de glaner des histoires en avançant à la pichenette avec une pièce », explique Francine Vidal, conteuse qui a rencontré 300 riverains d'Orsay, Palaiseau, Villebon, Chilly, Longjumeau, Saulx et des Yvelines, où l'Yvette prend sa source. Un éléphant dans un étang à Palaiseau ! Vingt et une histoires insolites émaillent le parcours de 40 km de l'Yvette que chaque équipe doit descendre, au plus vite, en luttant contre la pollution du cours d'eau et en passant par 9 anecdotes minimum, à ne faire partager qu'une fois. Saviez-vous qu'un éléphant de cirque égaré avait été retrouvé se baignant dans un étang de l'île d'Amour à Palaiseau ? Connaissez-vous la recette du pâté de ragondin, une spécialité locale ? Vous souvenez-vous du train des pêcheurs qui partait de Paris à 4 heures du matin ? Et des bateaux des enfants chargés de petites bougies, voguant la nuit ? Par-delà les histoires, Francine Vidal souhaite que le jeu aide à prendre conscience de l'importance de préserver la ressource « eau ». « On ne prend véritablement soin des rivières que depuis 15 ans, estime-t-elle. Avec les cases pollution/dépollution, il ne s'agit pas de culpabiliser les gens, mais de leur donner des pistes de réflexion. Mille petits gestes peuvent changer un comportement, comme autant de petits ruisseaux qui font une grande rivière. »



**Saulx, vendredi. La conteuse Francine Vidal (au centre) et le dessinateur Nicolas Diaz (à gauche) ont notamment aidé à l'élaboration de ce jeu. (LP/I.F.)**